

FUGA MUNDI A LA FAÇON DES MOINES !

Théodule : Père Anselme, dimanche dernier vous m'avez donné une clef de lecture de la situation que nous vivons. Je voudrais vous poser aujourd'hui une autre question.

Père Anselme : Toujours d'accord pour dialoguer avec toi, même si c'est par téléphone en ces temps où les déplacements ne sont plus possibles.

Théodule : Je m'étais demandé si finalement, par ce confinement, nous n'étions pas contraints de mener une vie de moines ?

Père Anselme : . . . Où de moniale, pour ne pas oublier nos sœurs contemplatives.

Théodule : C'est vrai, d'autant quelles sont bien nombreuses ces contemplatives de par le monde. Alors que diriez-vous sur ce sujet ?

Père Anselme : Il est sans doute vrai qu'il y a des points communs entre ce que nous sommes obligés de vivre et ce que les moines ont choisi de vivre. Le premier point commun et qui saute aux yeux est d'être coupé du monde.

Théodule : On dit que les moines (je ne dirai pas chaque fois : et les moniales) fuient le monde. J'ai entendu parler de la « fuga mundi ».

Père Anselme : C'est vrai, mais tu as assez de culture religieuse pour savoir quel est le monde que fuient les moines. Le mot monde a de multiples sens. Les moines ne fuient pas la réalité, et s'ils le faisaient elle les rattraperait vite fait. Non, ce que les moines fuient c'est le péché. « Je ne prie pas pour le monde, dit Jésus ». Comme nous aujourd'hui nous fuyons cet ennemi invisible qui est à l'affût, qui nous menace tous et dont on ne sait ni par où il arrivera, ni comment il s'y prendra. Nous savons seulement qu'il ne nous veut pas du bien.

Théodule : Ils fuient le péché, mais le péché peut très bien les attraper eux aussi.

Père Anselme : Aussi bien ce qu'ils fuient ce sont plutôt les occasions qui induisent au péché. Ils reconnaissent qu'ils sont faibles et fragiles. Ils se gardent de s'exposer à ce qui pourrait les détourner.

Théodule : Cette attitude me semble bien négative.

Père Anselme : Elle le serait si on en restait là. Il ne faut pas oublier le côté positif de la « fuga mundi ». Les moines s'écartent du monde par amour.

Théodule : Ça demande explication.

Père Anselme : En effet. Le premier amour qui pousse les moines au désert, c'est l'amour de Dieu. Si le moine ne court pas au désert pour y rencontrer Dieu, il ferait mieux de rester chez lui. Et puis il y a l'amour des autres. Si dans le confinement actuel on s'isole par amour des autres, pour les protéger de la contagion du mal, les moines dans leurs monastères tendent sans cesse les mains vers Dieu en une inlassable prière d'intercession.

Théodule : On n'est pas moine pour soi.

Père Anselme : Tu parles d'or. Il y aurait encore bien des choses à dire, mais je sais que tu es impatient et que tu ne lis pas les explications trop longues.

Théodule : Pourriez-vous au moins me dire quel profit je pourrais tirer du mode de vie des moines ?

Père Anselme : La vie des moines est très organisée. Il n'y a pas de place pour l'oisiveté qui est la mère de tous les vices. Le moine divise son temps en trois tiers : la prière, le travail et la vie ordinaire.

Théodule : Parlons de la prière.

Père Anselme : Les moines ne sont pas des rêveurs. Ils savent que s'ils veulent durer dans la prière, ils doivent avoir une prière objective et régulière. Ils divisent leurs journées en plusieurs tranches, selon un horaire fixe. La cloche le leur rappelle. Et ils lisent inlassablement les Ecritures, comme le fit Jésus. En particulier le livre des psaumes, dans la Bible.

Théodule : Ainsi nous, les confinés, pourrions-nous diviser notre journée en temps réguliers de prière, soit seul, soit en famille.

Père Anselme : Le matin vous pourriez dire les Laudes, à midi vous pourriez lire les textes de la messe du jour et le soir chanter les vêpres. Le matin on loue le Seigneur avec le soleil qui se lève. A midi on se met à la table sainte pour partager le pain. Le soir on confie à Dieu le poids du jour et tout ce qui est arrivé. Et à tout moment on peut réciter le chapelet, qui est une prière simple, facile à mémoriser et qui recentre sur l'essentiel : Jésus, sa sainte mère, l'intercession et l'heure de notre mort.

Théodule : Je vais immédiatement chercher sur internet. Il y a sûrement des sites où l'on trouve les textes de ces prières, et même des sites où on peut s'associer à des groupes qui prient.

Père Anselme : Je te laisse le soin de trouver tout ça. Mais il ne faut pas oublier les autres pôles. La vie ordinaire, est commune à tout le monde : faire la cuisine, balayer sa chambre, faire la vaisselle. Inutile d'en parler.

Théodule : Quant au troisième pôle ?

Père Anselme : Il est très important, et ce n'est pas le plus facile. Il s'agit du travail. Un moine désœuvré est un moine mort. Il est impératif de travailler pour vivre, mais aussi pour survivre.

Théodule : Et comment vont travailler ceux qui ne doivent plus aller à leur travail ?

Père Anselme : Place à l'imagination. Chacun, selon sa situation, trouvera une occupation: ranger son logis, ce qu'on disait qu'on ferait quand on aurait le temps. Bricoler, pour les bricoleurs, réparer les petites choses en panne, etc. . Je ne vais tout de même pas jouer les Pères Abbés. Si vous cherchez, vous trouverez. L'essentiel est de ne pas être désoccupé.

Théodule : Merci Père Anselme, j'en ai assez pour le moment. Je vais réfléchir à ce que vous m'avez dit. Puis-je revenir si j'ai d'autres questions ?

Père Anselme : Tu peux revenir bien sûr. Tu connais mon adresse. Mais, tu sais que je ne réponds que le dimanche ! Tu peux aussi récolter les questions que se posent tes contacts (téléphoniques) à l'occasion de ce confinement. Nous essayerons d'en tirer le meilleur profit.

Théodule : A plus.

frère Alain Quilici, dominicain